Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Les Habits neufs de l'empereur

Il y avait un empereur qui aimait tellement les nouveaux vêtements qu'il dépensait tout son argent pour les acheter. Ce qu'il préférait, c'était de montrer ses nouveaux vêtements ! Un jour, deux escrocs se présentèrent au palais. Ils prétendaient être des tisserands et pouvoir fabriquer un tissu spécial invisible. Les gens stupides et malhonnêtes ne pouvaient pas voir le tissu.



L'empereur pensa que c'était une excellente idée d'acheter ce tissu. De cette façon, il découvrirait lesquels de ses sujets étaient malhonnêtes ou stupides. Il donna beaucoup d'argent aux escrocs et ils se mirent à tisser. Ils commandèrent les plus beaux tissus et firent semblant de travailler très dur, mais en fait, ils mirent tout l'argent dans leurs poches et ne firent rien du tout !

Un peu plus tard, l'empereur était curieux de voir si les vêtements étaient prêts. Il était également nerveux. Imaginez que lui-même ne puisse pas voir les nouveaux vêtements. Alors, il envoya d'abord un homme intelligent. Quand il vit les métiers à tisser vides, il fut choqué : Oh non, il n'y avait rien à voir. Mais il ne dit rien.

Les escrocs lui montrèrent les vêtements. Mais encore une fois, il ne vit rien. Il pensa : suis-je si terriblement stupide ? Personne ne devrait jamais savoir cela. Alors il dit à l'empereur que les vêtements étaient magnifiques. Les tisserands se mirent à rire de bon cœur. Ils demandèrent plus d'argent et mirent tout dans leurs poches.



Alors l'empereur envoya un honnête homme. Mais cet homme aussi ne vit rien du tout. Il était sûr qu'il n'était pas stupide, alors il s'est dit qu'il n'était certainement pas honnête. Bien sûr, personne n'était censé le savoir. Alors lui aussi fit semblant d'être honnête et dit que les vêtements étaient beaux.

Puis l'empereur alla voir par lui-même. Il emmena beaucoup de gens avec lui, dont l'homme intelligent et l'homme honnête. Ils dirent : "Regardez, Votre Majesté, comme ces vêtements sont beaux". Ils pensaient que les autres personnes pouvaient voir les vêtements.
L'empereur pensait : "Je ne vois rien. Suis-je stupide ou malhonnête ? Ce serait terrible. Alors lui aussi fit semblant de voir les vêtements. Tous ses gens ne virent rien non plus mais dirent que les vêtements étaient beaux.
Le jour suivant, il y avait une procession festive. Toute la nuit précédente, les imposteurs avaient fait semblant de travailler dur. Le matin, l'empereur et sa cour allèrent les voir à nouveau, et les tisserands dirent : "Les vêtements sont aussi légers que des toiles d'araignée, on dirait que vous ne portez rien du tout, mais c'est ce qui les rend si beaux". Tout le monde criait, mais personne ne voyait rien, car il n'y avait rien à voir. L'empereur enleva ses vieux habits et mit les "habits neufs". Il ne pouvait



rien voir dans le miroir, mais tout le monde criait : comme ces vêtements sont beaux !
Dehors, le carrosse royal était prêt pour la procession. Regardez mes nouveaux vêtements, dit l'empereur, ne me vont-ils pas bien ? Les chambellans devaient soulever le traîneau et faire semblant de voir les vêtements.
Ainsi commença la procession de l'Empereur dans ses nouveaux habits. Tous les gens dans la rue criaient combien les nouveaux vêtements étaient beaux, et combien la traîne était longue ! Personne ne voulait montrer qu'il ne voyait rien du tout, car cela signifierait qu'il est stupide ou malhonnête.



Mais soudain, un petit enfant a crié : l'empereur ne porte rien ! Et bientôt la nouvelle se répandit que l'empereur était nu.
Tout le monde criait : l'empereur ne porte rien. Quand l'empereur entendit cela, il pensa que les gens avaient raison, mais qu'il serait préférable qu'il fasse semblant de porter des vêtements. Et donc, ses chambellans continuèrent à soulever sa traîne.